

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 42 (1916)

Artikel: Étude de l'aimantation initiale en fonction de la température [suite]
Autor: Weiss, P. / Freudenreich, J. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-743272>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉTUDE DE
L'AIMANTATION INITIALE
EN FONCTION DE LA TEMPÉRATURE

PAR

P. WEISS et J. DE FREUDENREICH

(Suite¹)



LE FERROCOBALT Fe_2Co

L'alliage Fe_2Co a été préparé en fondant au four électrique du cobalt pur de Merck et du fer électrolytique. Le lingot n'était pas très homogène et il a été impossible d'y tailler un anneau ne présentant pas de soufflures. Celles-ci ont été agrandies au foret et bouchées par des morceaux de ferrocobalt s'y adaptant exactement. Il est difficile de déterminer d'une façon précise l'importance de l'erreur résultant de ce défaut d'homogénéité de l'anneau, nous croyons cependant qu'il n'altère pas sensiblement le caractère des phénomènes observés. Comme nous l'avons déjà dit, nous avons isolé les deux enroulements à l'aide de deux boîtes concentriques en silice fondu. Le fil de nichrome avec lequel les enroulements ont été faits n'était probablement pas très homogène, car il se produisit un courant thermoélectrique qu'il fallut compenser par une force électromotrice auxiliaire. La disposition dont nous avons fait usage est représentée par la fig. 11.

La force électromotrice auxiliaire est mise en parallèle avec l'enroulement secondaire S. On en règle la grandeur en dépla-

¹) *Archives*, 1915, t. XXXIX, p. 125.

çant le contact C, ce qui fait varier la résistance R_2 . Pour que la somme des résistances $R_1 + R_2$ qui influence la sensibilité du galvanomètre ne varie que très peu, nous avons choisi la résistance R_1 très grande (30000Ω) tandis que R_2 variait entre 0 et 1Ω .

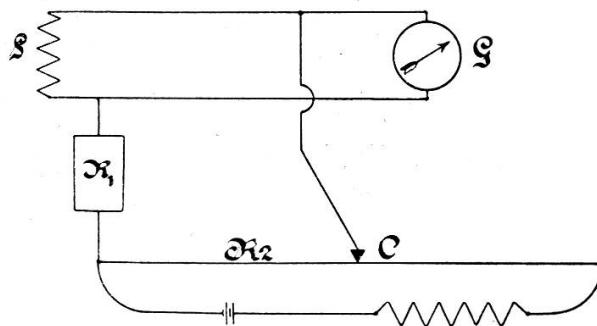


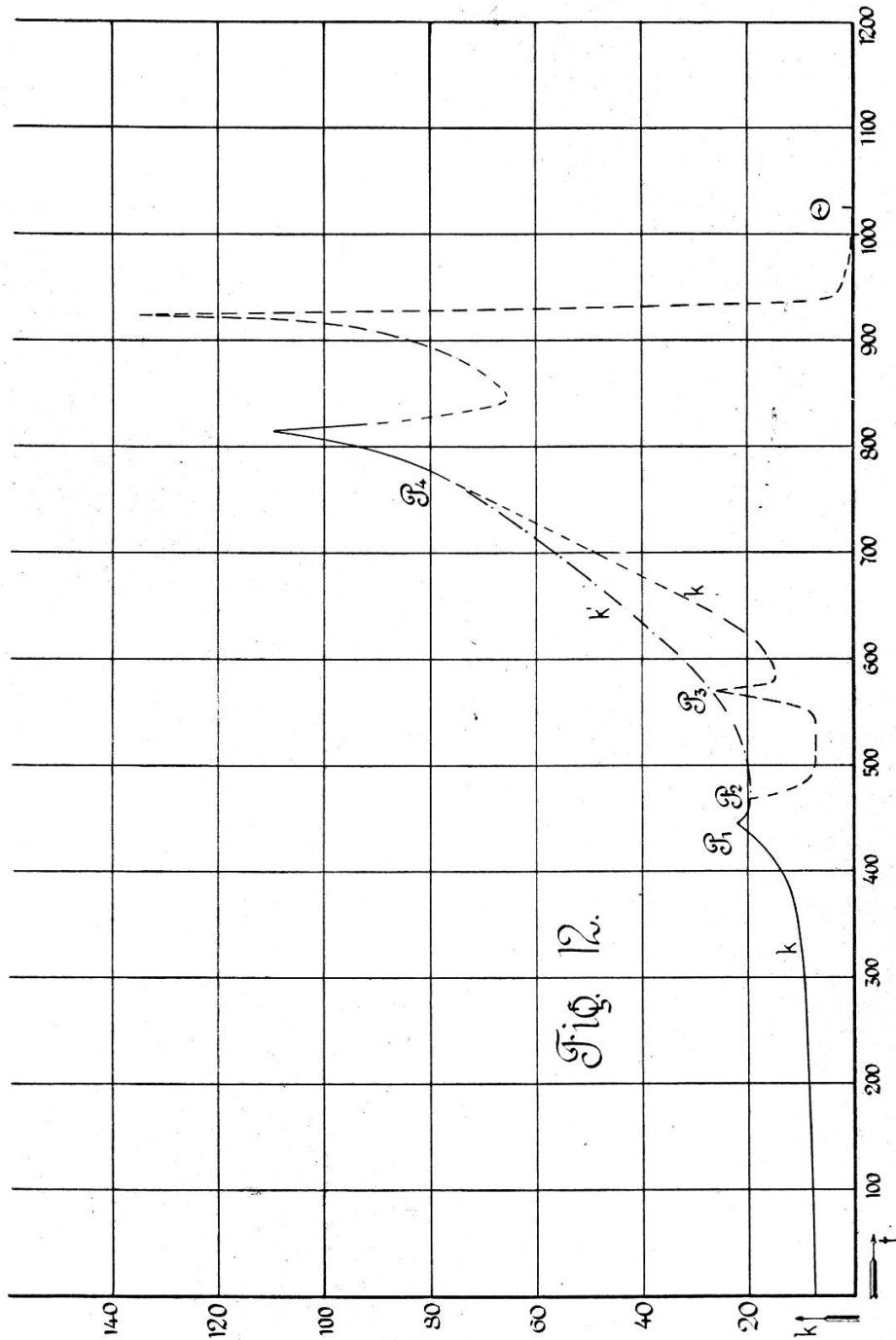
Fig. 11.

*Mesure de l'aimantation en fonction de la température
pour un champ constant*

Nous avons fait ces mesures avec un champ de 0,1264 Gauss. Les valeurs de k sont représentées graphiquement dans la fig. 12. De la température ordinaire à 1025° nous avons fait environ 200 lectures. Dans le tableau IV nous n'indiquons que celles nécessaires pour tracer exactement la courbe, car comme nous le montrerons, une partie des lectures n'a pas grande valeur.

De la température ordinaire à 445° la susceptibilité augmente lentement et d'une façon régulière, A 445° (P_1) il se produit un changement brusque, la courbe présente un angle aigu. A 468° nous avons un nouveau changement mais d'une autre nature, le métal acquiert subitement de la viscosité magnétique. L'aimantation met un certain temps à se produire et le courant d'induction dans l'enroulement secondaire dure plusieurs secondes. De ce fait l'écart du galvanomètre ne donne pas la vraie grandeur de l'aimantation et la lecture obtenue n'a pas de signification précise. A 570° (P_s) la viscosité disparaît presque complètement pour une intervalle de quelques degrés puis

réapparaît rapidement et disparaît ensuite progressivement. Vers 790° (P_4) le métal n'est plus visqueux, et à partir de cette température les lectures sont de nouveau valables. Un nouveau



changement se produit à 815° et on peut continuer à faire des lectures précises jusque vers 830° . A partir de cette température la silice fondue qui sert d'isolant entre les deux bobinages

devient conductrice et les lectures sont fausses. On peut néanmoins en déduire approximativement la grandeur de la susceptibilité. Un dernier coude de la courbe se trouve à 924° et ensuite la susceptibilité tombe très rapidement à de petites valeurs. Vers 490° cette diminution se ralentit subitement et on peut placer le point Θ à 1025° .

TABLEAU IV

t	k	t	k	t	k	t	k
15.5	7.55	407.3	14.32	586.1	14.64	841.2	66.00
33.8	7.67	412.4	15.41	593.8	15.13	847.5	65.60
50.3	7.75	419.9	16.68	599.5	15.77	853.0	66.20
63.8	7.81	428.7	18.31	608.2	17.00	861.5	68.30
74.5	7.86	434.5	19.55	619.7	19.03	869.0	70.40
82.7	7.89	444.0	22.27	627.0	21.43	882.5	74.70
98.4	7.96	448.8	21.42	635.9	24.08	893.0	79.50
127.4	8.09	454.1	20.21	642.1	25.99	903.1	85.10
143.9	8.16	462.5	19.72	649.3	28.87	912.6	93.60
160.4	8.24	468.4	19.65	657.7	31.8	924.0	134.50
178.2	8.32	474.9	14.82	671.8	37.6	928.5	84.50
195.3	8.39	481.3	10.37	688.2	44.1	931.0	71.50
216.2	8.48	487.5	8.41	703.5	50.3	933.5	28.50
236.7	8.64	494.2	7.75	721.6	57.6	938.5	6.15
260.7	8.86	501.3	7.28	738.5	63.9	941.0	4.11
282.5	9.09	509.8	7.20	752.1	69.5	944.0	3.27
307.1	9.45	522.3	7.20	761.3	73.2	949.5	2.41
319.6	9.70	528.7	7.21	772.9	77.8	955.5	2.03
331.4	9.94	537.0	7.21	780.5	81.1	961.0	1.61
341.2	10.23	546.6	7.63	787.2	84.7	970.5	0.85
354.8	10.60	555.8	10.61	793.4	88.0	978.5	0.52
360.1	10.81	561.4	16.00	808.0	101.5	986.0	0.22
372.6	11.25	569.8	26.23	815.0	110.2	997.0	0.13
384.9	11.99	575.5	18.10	821.3	91.7	1010.0	0.05
400.0	13.61	581.3	14.76	833.5	72.6	1025.0	0.00

La région de viscosité s'étend de 468° à 790° . Nous avons tracé une courbe hypothétique k' entre P_2 et P_4 qui indique approximativement la vraie grandeur de la susceptibilité. La différence $k' - k$ peut être considérée comme une mesure grossière de la viscosité.

Pour le ferro-cobalt la variation de la susceptibilité en fonction de la température est plus compliquée que pour le ferronickel. Même en supposant que k' soit la vraie grandeur de la susceptibilité, nous aurons encore deux changements d'état, l'un à 445° (P_1) et l'autre à 815° . A cause des difficultés provoquées par les températures élevées nous n'avons pas pu établir d'une façon certaine si à 924° la courbe présente un maximum ou un angle aigu.

Mesure de la susceptibilité en fonction du champ pour des températures déterminées

Comme il résulte des mesures précédentes, la région comprise entre la température ordinaire et 468° seule se prêtait facilement à une étude systématique. Les valeurs numériques de k se trouvent dans le tableau V et les droites $k = a + bH$ dans la fig. 13. Les indices a, b, c, \dots indiquent les différentes séries de mesures.

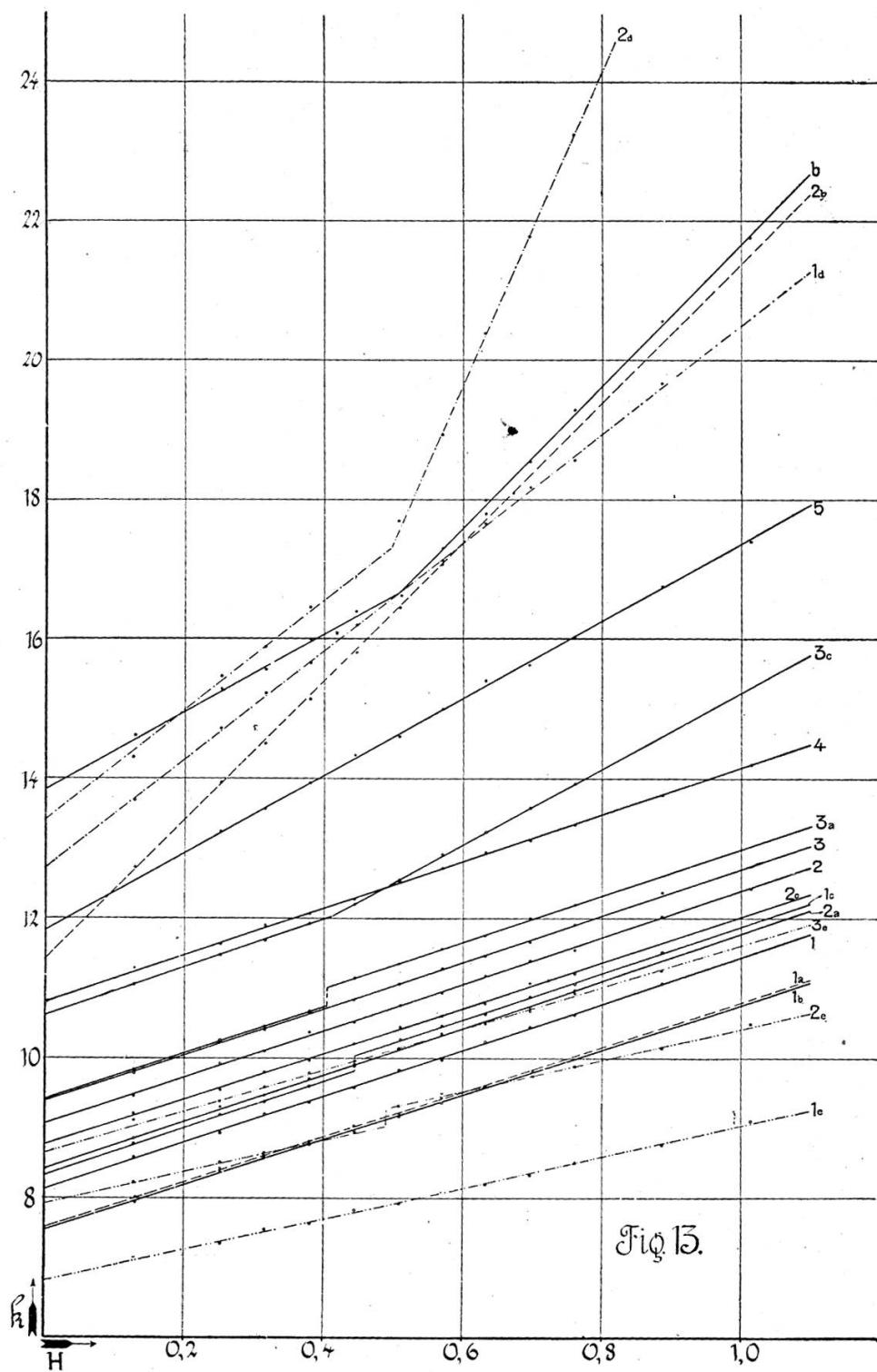
La fig. 13 révèle trois particularités nouvelles qui n'ont été constatées pour aucun autre corps.

1. On remarque que plusieurs droites sont *parallèles entre elles*, c'est-à-dire que pour des valeurs différentes de a l'inclinaison reste la même.

2. Quelques droites ($3_a, 1_c, 2_e$) ont une *discontinuité*. La seconde partie de la droite est déplacée par rapport à la première; au degré de précision des expériences l'inclinaison reste la même.

3. *Les droites coudées.* — Ici le changement se produit dans l'autre sens que pour le ferronickel, la seconde droite est plus inclinée que la première.

Les différentes séries de mesures ont été faites en faisant varier la température dans le même sens, de la température ordinaire à des températures plus élevées de façon à éliminer les irréversibilités thermiques. Malheureusement nous n'avons trouvé aucun moyen d'empêcher les changements que le métal subit avec le temps. Il a été impossible d'avoir deux fois des propriétés identiques. Chaque fois que l'anneau avait été



chauffé à une température dépassant 200° ou 300° on ne retrouvait plus la même grandeur de k à la température ordinaire. Etant données les expériences que nous avions faites avec le ferronickel, il ne nous semblait pas prudent de chauffer le corps

TABLEAU V

H	1 137°,5	2 240°,0	3 277°,0	4 339°,5	5 448°,0	6 448°,5
0.1264	8.57	9.45	9.78	11.30	12.76	14.62
0.2521	8.92	9.92	10.25	11.63	13.24	15.28
0.3157	9.19	10.10	10.41	11.90	13.56	15.56
0.3796	9.37	10.37	10.66	12.07	13.94	16.00
0.4437	9.58	10.52	10.83	12.28	14.34	16.40
0.5078	9.83	10.78	11.07	12.53	14.60	16.61
0.5704	9.98	10.94	11.29	12.72	15.00	17.30
0.6333	10.24	11.18	11.46	12.94	15.40	18.00
0.6966	10.45	11.40	11.67	13.11	15.62	18.54
0.7602	10.63	11.55	11.91	13.34	16.02	19.18
0.8865	11.97	12.03	12.35	13.76	16.75	20.56
1.0150	—	12.43	12.70	14.20	17.40	21.76
1.1410	—	—	—	—	—	23.76

H	1 _a 15°,3	2 _a 112°,0	3 _a 233°,5	1 _b 14°,7	2 _b 465°,5	1 _c 14°,6
0.1264	8.01	8.84	9.83	7.94	12.73	8.77
0.2521	8.42	9.30	10.25	8.37	13.94	9.18
0.3157	8.60	9.46	10.47	8.58	14.50	9.37
0.3796	8.80	9.71	10.67	8.78	15.16	9.60
0.4437	9.03	9.91	11.15	8.94	15.80	9.89
0.5078	9.21	10.12	11.36	9.16	16.45	10.27
0.5704	9.44	10.34	11.57	9.36	17.07	10.47
0.6333	9.61	10.52	11.76	9.56	17.80	10.64
0.6966	—	10.73	12.01	9.79	—	10.88
0.7602	—	10.98	12.20	10.00	—	10.06

H	2 _c 77°,8	3 _c 283°5	1 _d 416°,0	2 _d 452°,5	1 _e 14°,7	2 _e 172°,5	3 _e 276°,0
0.1264	9.20	11.05	13.68	14.30	7.15	8.22	9.10
0.2521	9.45	11.48	14.72	15.46	7.35	8.50	9.38
0.3157	9.80	11.68	15.22	15.89	7.54	8.63	9.58
0.3796	9.97	11.93	15.65	16.46	7.64	8.77	9.79
0.4437	10.21	12.20	16.20	16.88	7.83	8.93	9.96
0.5078	10.45	12.54	16.62	17.70	7.93	9.32	10.14
0.5704	10.61	12.92	17.13	18.93	8.10	9.50	10.35
0.6333	10.79	13.23	17.66	20.39	8.20	9.61	10.50
0.6966	11.08	13.58	18.18	21.77	8.33	9.74	10.68
0.7602	11.21	13.92	18.56	23.23	8.50	9.88	10.96
0.8865	—	—	19.66	26.10	8.76	10.15	11.26
1.0150	—	—	—	—	9.09	10.50	—

trop souvent au-dessus de la température de Curie, en outre à ces températures élevées (1100°) il était impossible d'éviter l'oxydation de l'anneau malgré une circulation d'azote dans le four électrique. Des séjours prolongés à la température ordinaire n'ont eu que peu d'influence.

TABLEAU VI

N°	t°	a	b	$0.9035b$	n	%
1	137.5	8.130	3.30	2.980	3	-0.70
2	240.0	9.065	3.32	3.000	3	0.00
3	277.0	9.390	3.31	2.990	3	-0.30
4	339.5	10.850	3.34	3.020	3	0.70
5	397.5	11.840	5.53	5.000	5	0.00
6	448.0	{ 13.840 11.460	5.54 10.19	5.010 9.210	5 9	0.20 2.20
1_a	15.3	7.580	3.22	2.910	3	-3.00
2_a	112.0	8.410	3.36	3.040	3	1.30
3_a	233.5	{ 9.410 9.660	3.31 3.32	2.990 3.000	3 3	-0.30 0.00
1_c	14.6	{ 8.320 8.570	3.36 3.30	3.040 2.980	3 3	1.30 -0.70
2_c	77.8	8.760	3.34	3.020	3	0.70
3_c	283.5	{ 10.620 9.780	3.40 5.45	3.070 4.930	3 5	2.30 -1.40
1_d	417.0	12.720	7.78	7.030	7	0.43
2_d	452.2	{ 13.410 6.140	7.92 22.50	7.150 20.300	7 20	2.10 1.50
1_e	14.7	6.810	2.21	1.995	2	-0.25
2_e	172.5	{ 7.925 8.185	2.23 2.25	2.015 2.030	2 2	0.75 1.50
3_e	276.0	8.864	2.16	1.950	2	-2.50

Pour ce qui concerne la variation de a et de b avec la température nous n'avons trouvé aucune loi. On peut dire d'une façon générale que a et b augmentent avec la température, mais pas d'une manière déterminée. Pour la même température on



trouve plusieurs valeurs différentes de a et de b . On ne trouve pas plus de régularité pour a en ne prenant que les valeurs d'une même série ou en ne se servant que des droites qui ont la même inclinaison. Nous avons donné dans le tableau VI les valeurs de a et de b de toutes les droites.

En comparant les diverses valeurs de b entre elles une relation tout à fait inattendue s'est présentée à nous: *Les différentes valeurs de b sont entre elles comme des nombres entiers.* En multipliant chaque valeur de b par 0,9035 on obtient des nombres très voisins de nombres entiers. Nous les avons désignés par n dans la sixième colonne du tableau. Dans la septième colonne nous avons porté l'écart en % de 0,9035 b à n . Comme on le voit, il est en général plus petit que 1 % et dans la plupart des cas où il dépasse cette valeur nous avons affaire à des droites coudées ou à des droites présentant une discontinuité et qui, de ce fait, sont moins bien déterminées étant plus courtes.

(A suivre).